

**DISCOURS DE L'INVITE D'HONNEUR, SON
EXCELLENCE, JAKAYA MRISHO KIKWETE, LE
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE-UNIE DE LA TANZANIE
LORS DE L'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA 36^e
CONFERENCE ANNUELLE ET L'ASSEMBLEE
GENERALE DE L'ORGANISATION AFRICAINE
D'ASSURANCE(OAA) TENUE AU CENTRE DE
CONFERENCE D'UBUNGO PLAZA, LE 25 MAI, 2009 A
DAR ES SALAAM.**

L'Ambassadeur Salim Ahmed Salim, Le Président du Conseil
d'Administration de la Fondation Mwalimu Nyerere.

L'Ambassadeur Juma Mwapachu, le Secrétaire Général de la
Coopération de l'Afrique de l'Est.

L'honorable Mustapha Mkulo, le Ministre des finances et de
l'économie;

Monsieur Abdelkrim Djafri, le Président de l'Organisation
Africaine d'Assurance ;

Les Ministres invités ;

Les Membres du corps diplomatique ;

Les médias ;

Distingués Délégués ;

Mesdames et Messieurs.

Je me sens très honoré d'avoir été sollicité pour ouvrir officiellement la 36^e Conférence Annuelle et l'Assemblée générale de l'Organisation Africaine d'Assurance (OAA).

Ceci étant la première fois que la Conférence Annuelle et l'Assemblée Générale de l'OAA soient tenues en Tanzanie. J'aimerais féliciter l'industrie d'assurance d'avoir mis en place tous les nécessaires pour le succès de cette conférence. J'ai été informé que cette conférence est le sommet de toutes les conférences qui ont lieu sur notre continent chaque année. La Tanzanie est très honorée d'accueillir cette conférence.

Puis-je prendre cette opportunité pour souhaiter le bienvenue à toutes les délégations étrangères en Tanzanie et en particulier à Dar es Salaam, « le port de la paix ». Je suis sûr que durant votre séjour en Tanzanie, vous aurez le temps de visiter les sites historiques de Bagamoyo, les îles merveilleux de Zanzibar et si possibles les régions d'Arusha et de Kilimandjaro pour une vision entière de la beauté d'Afrique.

Mesdames et Messieurs,

Il est actuellement estimé que seulement cinq à six pourcent de la population africaine de plus de 800 millions d'habitants ont accès aux services d'assurances. En plus de cela, ce pourcentage cité est dominé par des grands propriétaires et des urbains. Ce facteur à lui-même seul fait que la nature de cette conférence réponde aux besoins réels en matière d'assurance de notre continent et même du monde entier. Malgré tout cela, construire un secteur solide d'assurance est un projet qui a commencé il y a à peu près un siècle. La majorité de nos pays étant encore en phase préliminaire en matière d'assurance, ce domaine se trouve déjà face à plusieurs défis dont le plus grand d'entre-deux est l'instauration de la culture

d'assurance dans la population qui, au départ, est très pauvre. Comme résultat, l'industrie d'assurance devrait d'abord confirmer sa position dans le secteur financier vu sa relation médiocre avec le milieu financier et bancaire.

Mesdames et Messieurs,

Un autre défi auquel l'industrie d'assurance fait face est le manque de bonne gouvernance dans nos différentes entités qui fonctionnent comme entreprise. La bonne Gouvernance joue un rôle très important dans la croissance et la stabilité de tout secteur financier et on n'a pas à chercher loin pour trouver la raison. Bien qu'il ait toujours été questions pour les entreprises de travailler d'une façon légale en respectant le résultat financier idéal, une mésaventure s'est manifestée au sein de quelques compagnies d'assurances qui présentent des résultats qui n'ont pas de rapport avec la réalité, en construisant des infrastructures dont on a besoin, bien sûr, mais en entraînant plus tard la faillite de ces compagnies. Le conseil de gestion des compagnies d'assurance devrait arriver à se rendre compte de cette situation, car ce n'est pas seulement l'appréciation des intérêts des actionnaires qui est l'objectif principal. Tout cela, c'est parce que quand la réalisation de profit devient un objectif particulier, les gestionnaires ont tendance à oublier leurs responsabilités. C'est exactement dans cette perspective qu'aujourd'hui, en Afrique, on pourrait encore entendre parler d'abus dans le secteur d'assurance s'étendant de la mauvaise vente à la réduction de taux de prime.

Tout ceci est une mauvaise gestion. Pourtant, quand il s'agit d'assurance, la responsabilité fiduciaire de la gestion prend une direction à deux sens. Comme ils s'occupent déjà de l'argent des clients, les assureurs doivent être attentifs non seulement avec leurs propres gestions mais aussi se rassurer que des compagnies dans lesquelles les fonds sont investis opèrent prudemment. Une faillite de tous les deux cotés pourrait être nuisible aux intérêts de la compagnie d'assurance. On dit toujours que la gestion dans une compagnie d'assurance n'est rien d'autre mais qu'un équilibre

délicat entre deux tâches qui vont de paire et qui sont la performance et la conformité.

Mesdames et Messieurs,

Le troisième et également important défi auquel font face les services d'assurance en Afrique est le degré d'adoption de l'informatique dans le secteur d'assurance. Nous devons tous reconnaître que la technologie change la façon dont les affaires sont menées. Au moment où vos concurrents dans le secteur financier ont avancé à grand pas dans l'adoption de l'informatique, la majorité des compagnies d'assurance dans nos pays mènent encore leurs affaires d'une façon manuelle. L'assurance en Afrique étant largement centrée aux seuls connaissances, la technologie est la clé de sa réussite à long terme. Le client continuera à demander un service de haute qualité et dans le domaine comme l'assurance qui par nature devrait s'occuper d'un grand nombre de clients, arriver à offrir un service de haute qualité pourrait être une tâche impossible sauf si on adoptait un système moderne de mener les affaires.

Mesdames et Messieurs,

Comme dans beaucoup de pays africains, le secteur d'assurance en Tanzanie depuis longtemps a été privé de compétition. Le manque de produits offrant des bénéfices tangibles était jusque récemment un problème normal dans notre pays. Pourtant avec l'ouverture de l'industrie au secteur privé, un grand besoin se fait ressentir pour une grande variété des produits. J'ai été informé que presque tous les marchés d'assurance en Afrique souffrent actuellement d'un manque d'experts dans le domaine de gestion de risque et de science actuarielle. J'ai été également informé que rendre un produit d'assurance adopté à la demande actuelle nécessite, d'une part, une très grande compréhension du concept de base des contrats d'assurance et d'autre part, et le plus important, est la connaissance de la gestion de risque.

Je suis heureux d'informer cette assemblée qu'en Tanzanie apprendre la gestion de risque est l'un de nos priorités comme nous sommes en train de finaliser les projets de commencer à enseigner cette matière jusqu'au niveau licence à l'université de Dar es Salaam. Je suis certain qu'une fois que nous aurons ces compétences, le marché d'assurance en Tanzanie sera en mesure de répondre aux différents besoins de ses clients au moment opportun et ainsi continuer à amener des techniques couramment utilisées dans ce domaine en allant de paire avec le changement.

Mesdames et Messieurs,

Globalement, le travail d'assurances a toujours dépendu de l'habilité du prestataire de services. D'ailleurs, le produit d'assurance est d'une nature intouchable et le concept d'assurance lui-même est très peu compris par la population africaine en générale. A ce point de vue, nous devons comprendre et accepter qu'à moins que si le prestataire pouvait être un grossiste professionnel au lieu d'un simple vendeur de services d'assurance. L'industrie d'assurance africaine mettra long temps pour arriver à un autre étape où le consommateur pourra évaluer ses besoins en assurance et planifier le portefeuille de son assurance lui-même. Ainsi, le succès du marché d'assurance en Afrique dépend de la croissance d'efficacité du prestataire en grande partie. Les prestataires en Afrique ont un rôle majeur à jouer dans l'amélioration de la visibilité d'un produit à travers une création attentive et à la sensibilisation du marché.

Mesdames et Messieurs,

Ce serait négligeant de ma part étant qu'invité d'honneur si je ne vous rappelle pas la crise économique mondiale dont je suis sûr que vous êtes tous informée. La crise a apporté un trouble sans précédent à l'industrie financière dont l'évolution continue à se

manifester. Comme résultat, l'horizon de l'industrie d'assurance mondiale pour l'année 2009 reste incertain à cause de la volatilité continue dans les investissements et la performance des réassureurs qui tous deux demandent une augmentation de surveillance de règlements universels. La Tanzanie est en train de revoir ses lois d'assurance en vue de les adapter aux réalités actuelles du marché. Nous croyons que les marchés qui s'adaptent au changement d'environnement sont ceux-là qui peuvent survivre l'agitation économique.

Mesdames et Messieurs,

On vient de me dire qu'en Tanzanie nous n'avons pas de politique d'assurance agricole pour le développement de l'agriculture. En Tanzanie, l'agriculture est un secteur clé de création d'emploi et un grand revenu d'échange extérieur. Mais l'éventail des risques qui affectent les agriculteurs et le commerce agricole sont très larges. Parmi les plus majeurs sont inclus les risques de production aussi bien que les risques de prix pour les sorties et les entrées agricoles. Le risque de production le plus persistant et qui affecte les fermiers est l'atmosphère qui a de l'impact sur tous les aspects de la production dans les petites fermes et, qui à leur tour, dépendent de la pluie comme moteur agricole. L'existence des risques est un danger au gagne-pain des fermiers et à leur revenu qui ébranle la viabilité du secteur agricole et sa potentialité à diminuer la pauvreté.

Une façon de surmonter le risque de production persistant et affectant les revenus de fermiers est d'aider l'assurance agricole de telle façon que la possibilité des désastres soit éliminée et que les risques deviennent acceptables. Les fermiers comptent sur le crédit, l'assurance agricole s'élève pour assurer les banques. C'est de cette façon que cela s'est passé au Brésil.

Dans le milieu développé, les risques agricoles peuvent être éliminés en ayant des plans d'irrigation fiables et des livraisons d'entrées agricoles fiables, tout en sachant que tous les risques ne peuvent pas être éliminés. L'Assurance Agricole est surtout

importante contre les courtes chutes dans la production, mauvaise atmosphère, les marchés en baisse, maladies et autres défis. L'expérience générale avec l'assurance agricole est que les solutions alternatives de réduction des risques pour les petits et pauvres fermiers devraient être étudiés avant d'adopter les plans d'assurance agricole. Je suis sûr que la Conférence Annuelle et l'Assemblée Générale de l'Organisation Africaine d'Assurance va arriver à trouver des idées meilleures par lesquelles nous pourrions commencer et mettre en application les plans d'assurances agricoles dans les pays pauvres.

Mesdames et Messieurs,

En conclusion, j'aimerais vous réitérer mon premier conseil qui est que l'industrie d'assurance a besoin d'innovation pour prouver à la population l'importance des services d'assurance dans leur vie pour que l'inclusion financière par l'assurance soit accomplie dans sa vraie signification. C'est si désirable de voir tous les acteurs d'assurance en Afrique dépasser leurs objectifs en propageant le message à toute la population sur l'importance de l'assurance. A travers cette vision, la compréhension d'assurance en Afrique fera un bond prodigieux et pourra nous amener à un niveau élevé de développement.

Mesdames et Messieurs,

Une fois encore, j'aimerais remercier les organisateurs de cette conférence et en particulier pour leur choix du thème de la conférence « Les défis d'accès aux services d'assurance en Afrique ». Je suis convaincue qu'à la fin de cette conférence, vous auriez identifié tous les défis majeurs que visent votre industrie par rapport à l'accès aux services d'assurances en Afrique et vous en sortirez avec une solution pour chaque défi identifié.

Je suis sûr que les gouvernements africains seront intéressés de travailler sur les résolutions qui sortiront de cette conférence.

Mesdames et Messieurs,

Avec un grand plaisir, maintenant j'aimerais déclarer officiellement ouverte la 36^e Conférence Annuelle et l'Assemblée Générale d'Organisation Africaine d'Assurances.

Je vous remercie vous tous pour votre attention.